

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2010-2011

13 OCTOBRE 2010

Proposition de loi modifiant l'article 387ter du Code civil, instituant un accompagnateur aux relations personnelles pour garantir le droit aux relations personnelles entre parents et enfants

(Déposée par M. Guy Swennen)

DÉVELOPPEMENTS

La présente proposition de loi reprend le texte d'une proposition qui a déjà été déposée au Sénat le 29 février 2008 (doc. Sénat, n° 4-595/1 - 2007/2008).

La loi du 18 juillet 2006 tendant à privilégier l'hébergement égalitaire de l'enfant dont les parents sont séparés et réglementant l'exécution forcée en matière d'hébergement d'enfant, a introduit une palette de nouvelles possibilités pour mieux garantir les relations personnelles entre parents et enfants après divorce.

L'inscription au Code civil du principe en vertu duquel le tribunal, à défaut d'accord entre les parents, en cas d'autorité parentale conjointe, doit examiner prioritairement, à la demande d'un des parents au moins, la possibilité de fixer l'hébergement de l'enfant de manière égalitaire entre ses parents, a une valeur symbolique qu'il convient de ne pas sous-estimer.

Après l'adoption de la loi du 13 avril 1995, qui a fait de l'autorité parentale conjointe un principe ou point de départ légal, la loi sur l'hébergement égalitaire constitue une innovation supplémentaire majeure, par laquelle le législateur consacre le principe de l'égalité permanente des deux parents vis-à-vis de leurs enfants, même après divorce. L'impact psychosocial préventif des prises de position du législateur est particulièrement important.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2010-2011

13 OKTOBER 2010

Wetsvoorstel tot wijziging van artikel 387ter van het Burgerlijk Wetboek, houdende invoering van de omgangsbuddy om het omgangsrecht tussen ouders en kinderen te waarborgen

(Ingediend door de heer Guy Swennen)

TOELICHTING

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van een voorstel dat reeds op 29 februari 2008 in de Senaat werd ingediend (stuk Senaat, nr. 4-595/1 - 2007/2008).

De wet van 18 juli 2006 tot het bevoorrechten van een gelijkmatig verdeelde huisvesting van het kind van wie de ouders gescheiden zijn en tot regeling van de gedwongen tenuitvoerlegging inzake huisvesting van het kind, creëerde een aantal nieuwe mogelijkheden, teneinde het omgangsrecht tussen ouders en kinderen na scheiding beter te waarborgen.

Het inschrijven in het Burgerlijk Wetboek van het principe dat de rechtbank bij gebrek aan akkoord tussen de ouders, ingeval van gezamenlijk ouderlijk gezag, op vraag van minstens één van de ouders, bij voorrang de mogelijkheid om de huisvesting van het kind op een gelijkmatige manier tussen de ouders vast te leggen, dient te onderzoeken, is een van een niet te onderschatten symbolische betekenis.

Na de wet van 3 juni 1995, waarbij het gezamenlijk ouderlijk gezag als wettelijk principe of uitgangspunt in de wet werd ingeschreven, is de wet op de gelijkmatige huisvesting een nieuwe grote innovatie, waardoor de wetgever het blijvend gelijkwaardig ouderschap van beide ouders met de kinderen, ook na scheiding centraal stelt. De preventief psychologisch-maatschappelijke impact van deze wettelijke stellingnames is bijzonder belangrijk.

Contrairement à ce que laisse entendre l'intitulé de la loi du 18 juillet 2006, le législateur a prévu, en plus de l'inscription de l'hébergement égalitaire comme point de départ légal, d'autres innovations que « la réglementation de l'exécution forcée en matière d'hébergement d'enfant ».

D'une part, en plus de l'exécution forcée, il y a le fait que l'astreinte — que l'on retrouvait déjà fréquemment dans un large courant de la jurisprudence — est désormais inscrite *expressis verbis* dans la loi.

D'autre part, le juge est dorénavant autorisé à désigner, au regard de l'intérêt de l'enfant, les personnes habilitées à accompagner l'huissier de justice pour l'exécution de sa décision (en matière de régime d'hébergement/de droit de visite).

La contrainte physique sur la personne est donc possible, contrairement à ce qui était précédemment absolument exclu dans la pratique: il s'agit d'une disposition légale qui soulève, à juste titre, bien des questions. L'enfant ou les enfants en question se trouvent déjà dans une position très fragile. Une contrainte physique provoquera incontestablement des traumatismes extrêmes, totalement contraires à l'intérêt de l'enfant. Pourtant, la loi a même été votée par certains fervents opposants à cette exécution forcée, et ce pour différentes raisons.

Premièrement parce qu'en l'espèce, l'exécution forcée ne correspond pas simplement à ce qui se fait habituellement lorsqu'une des parties demande l'exécution d'un jugement. En effet, il y a d'abord le jugement fixant le droit aux relations personnelles. Si une des parties refuse — disons de manière récalcitrante — de s'y conformer, un nouveau jugement peut être prononcé qui constatera le non-respect du jugement initial. Dans la pratique, il y a gros à parier que le juge ordonnera une enquête sociale, qu'il lancera une nouvelle tentative de conciliation ou proposera une médiation.

Si le juge décide finalement d'ordonner malgré tout la mesure d'exécution forcée, il détermine par jugement selon quelles modalités cette exécution doit être accomplie, et désigne notamment les personnes habilitées à accompagner l'huissier de justice pour l'exécution de sa décision. Au niveau procédural, il y a donc un maximum de garanties pour que l'exécution forcée ait un caractère vraiment exceptionnel et qu'elle soit utilisée avec prudence et de façon bien encadrée.

La deuxième raison pour laquelle certains ont voté cette loi est le fait qu'il fallait absolument un signal législatif fort, mettant définitivement un terme à la culture dominante de la quasi-impunité en cas de non-respect du droit aux relations personnelles. Au fil des ans, un climat de tout-est-permis s'était développé, faute de sanctions, la devise étant: « ils ne pourront de toute façon rien me faire ».

Anders dan het opschrift van de wet van 18 juli 2006 laat vermoeden, zijn er naast het wettelijk uitgangspunt voor de gelijkmatige huisvesting, nog innovaties andere dan « de regeling van de gedwongen tenuitvoerlegging inzake de huisvesting van het kind ».

De gedwongen tenuitvoerlegging, enerzijds, naast het feit dat de dwangsom — die in de brede rechtspraak al gebruikelijk was — voortaan *expressis verbis* in de wet ingeschreven staat.

Anderzijds wordt de rechtbank voortaan de mogelijkheid geboden, rekening houdend met het belang van het kind, de personen aan te wijzen die gerechtigd zijn de gerechtsdeurwaarder te vergezellen voor de tenuitvoerlegging van zijn beslissing (in zake verblijfsregeling/omgangsrecht).

De fysische dwang op de persoon wordt dus mogelijk, in tegenstelling tot wat voorheen in de praktijk absoluut uitgesloten was: een wetsbepaling waarbij terecht heel wat vragen rijzen. Het kind of de kinderen in kwestie bevinden zich al in een zeer kwetsbare positie. Fysische dwang zal zonder twijfel tot extreem traumatische ervaringen leiden die absoluut strijdig zijn met het belang van het kind. Toch stemden zelfs fervente tegenstanders van die gedwongen uitvoering voor de wet en dit vanuit diverse overwegingen.

Ten eerste omdat de gedwongen uitvoering in deze niet zomaar de gebruikelijke uitvoering van een vonnis is in handen van één van de partijen. Er is immers eerst het vonnis dat het omgangsrecht vastlegt. Als daarop — zeg maar weerbarstige — miskening volgt, kan een nieuw vonnis die miskening vaststellen. In de praktijk is de kans bijzonder groot dat de rechter een maatschappelijk onderzoek gaat bevelen en een bijkomende verzoeningspoging onderneemt of bemiddeling voorstelt.

Als de rechter uiteindelijk toch overgaat tot de maatregel van gedwongen uitvoering, bepaalt hij bij vonnis de modaliteiten waaronder dit dient te geschieden, en wijst inzonderheid de personen aan die gemachtigd zijn de gerechtsdeurwaarder te vergezellen voor de tenuitvoerlegging van zijn beslissing. Proceduraal zijn er dus maximale garanties om de gedwongen tenuitvoerlegging zo uitzonderlijk mogelijk, voorzichtig en omkaderd te laten geschieden.

Een tweede overweging betreft het feit dat er absoluut nood was aan een krachtig wetgevend signaal, dat een kordaat einde stelde aan de heersende cultuur van bijna straffeloosheid ingeval van niet-naleving van het omgangsrecht. Er was in de loop der jaren zowat een atmosfeer ontstaan van *laissez faire*, *laissez passer*, zo'n sfeer van er wordt toch niets gedaan, « ze kunnen me toch niks maken ».

La procédure correctionnelle liée au délit d'abandon de famille (qui est maintenue) aboutit dans de très nombreux cas à une impasse, à une procession d'Echternach, et lorsqu'elle débouche quand même sur une condamnation, l'aliénation parentale est depuis longtemps une réalité, consacrant une injustice criante. Ce nouveau texte de loi traduit incontestablement un changement d'orientation.

La troisième raison, liée au signal donné, qui est bien entendu bien plus qu'un simple signal, est le fait que la nouvelle législation a un effet préventif positif. Avec une épée de Damoclès au-dessus de sa tête, même le justiciable potentiellement le plus récalcitrant adoptera dès le départ un profil différent.

La quatrième raison tient au fait que les nouvelles dispositions mettent le plus possible en avant « l'intérêt de l'enfant », qui est non seulement inscrit explicitement dans la loi, associé à la perspective d'une exécution forcée, mais constitue également la philosophie sous-jacente de l'ensemble de la loi, selon la lettre et l'esprit. Il convient de recourir à la mesure ultime de l'exécution forcée avec la plus grande circonspection, afin d'éviter au maximum de traumatiser l'enfant. C'est la raison pour laquelle la loi prévoit expressément que le juge a la possibilité de désigner des personnes habilitées à accompagner l'huissier de justice pour l'exécution de sa décision. Le juge choisit lui-même la ou les personnes qu'il estime les plus aptes.

En dépit de toutes ces considérations, il n'y a assurément aucune certitude absolue que tout effet traumatisant soit exclu. À nos yeux, l'objectif absolu doit être de limiter à des situations tout à fait exceptionnelles cette exécution forcée et physique sur la personne de l'enfant.

Une question tout à fait cruciale se pose dans cette optique: le législateur met-il suffisamment d'instruments à disposition pour parvenir à cet objectif absolu?

Selon nous, la réponse à cette question est sans aucun doute négative. Il y a encore trop de pistes inexplorées qui permettraient de prévenir ou de faire cesser le non-respect du droit aux relations personnelles, l'aliénation parentale progressive et, dans le pire des cas, le rejet parental.

Les autres innovations apportées par la loi du 18 juillet 2006, en plus de l'astreinte et de la possibilité d'une exécution forcée, ne donnent pas au tribunal un arsenal compact et efficace pour aborder la problématique d'une manière fondamentale et énergique. Certes, la saisine permanente prévue par cette nouvelle loi, encore récente, constitue un pas dans la bonne direction. Cela tient au fait que le juge (de la jeunesse) demeure compétent *ab initio*, si bien qu'il pourra dorénavant prononcer de nouvelles mesures après une ou plusieurs violations du régime d'hébergement/de

De correctionnelle procedure inzake het misdrijf familieverlating (die verder blijft bestaan) is in heel veel gevallen een sukkelstraatje, een processie van Echternach, waarbij zelfs als er toch een veroordeling volgt, de oudervreemding al lang een feit is, een schrijnend onrecht. Deze nieuwe wettekst is ter zake ongetwijfeld een trendbreuk.

Een derde overweging, samenhangend met het geschetste signaal, dat uiteraard veel meer is dan een signaal, is de positieve preventieve werking van de nieuwe wetgeving. Als men weet dat het ernst is, gaat zelfs bij de potentieel meest weerbarstige de basis-attitude van in den beginne anders zijn.

Een vierde overweging is dat « het belang van het kind » maximaal voorop staat in de nieuwe bepalingen. Het staat niet alleen uitdrukkelijk in de wet, gekoppeld aan de eventuele gedwongen uitvoering, maar heel de letter en de geest van de wet stralen dit uit. De ultieme maatregel van de gedwongen uitvoering moet gepaard gaan met uiterste omzichtigheid om een traumatiserend effect op het kind zoveel mogelijk uit te sluiten. Vandaar de uitdrukkelijke hint in de wet dat de rechter personen kan machtigen om de gerechtsdeurwaarder te vergezellen voor de tenuitvoerlegging van zijn beslissing. De rechter kiest zelf de persoon of personen die hij daar het meest geschikt voor acht.

Ondanks al deze overwegingen is er voorzeker geen absolute zekerheid dat elk traumatiserend effect uitgesloten wordt. Ons inziens moet het een absoluut streefdoel zijn die fysische gedwongen uitvoering op de persoon van het kind tot een absolute uitzonderlijke situatie te beperken.

In die optiek rijst een héél cruciale vraag: reikt de wetgever voldoende instrumenten aan om dat absoluut streefdoel te realiseren?

Naar onze mening is het antwoord op deze vraag beduidend negatief. Er zijn nog teveel mogelijkheden die onbenut gelaten worden om niet-naleving van omgangsrecht, geleidelijke oudervreemding en in het ergste geval ouderverstoting te voorkomen of bij te sturen.

Ook de andere innovaties in de wet van 18 juli 2006, bovenop de dwangsom en de geschetste gedwongen tenuitvoerlegging, scheppen geen compacte en afdoende slagkracht voor de rechtbank om de problematiek fundamenteel en terdege aan te pakken. De voortdurende aanhangigmaking in de nog recente nieuwe wet is weliswaar een verbetering: omdat de (jeugd)rechter *ab initio* bevoegd blijft, waardoor hij zich voortaan kan uitspreken over nieuwe maatregelen na schending(en) van de door hem uitgesproken verblijfsregeling/omgangsregeling, na conclusie of

relations personnelles qu'il a défini, après échange de conclusions ou sur requête écrite. Mais cette saisine permanente demeure un moyen procédural.

Au niveau pratique, aucun nouvel instrument n'est institué.

Le juge a besoin de nouvelles possibilités supplémentaires étendues, sur le plan tant préventif que « curatif ».

Le juge doit disposer de moyens « curatifs », c'est-à-dire de suffisamment d'instruments adéquats lui permettant de réagir dès que le régime d'hébergement prononcé commence à ne plus être respecté correctement ou n'est plus respecté du tout, voire lorsqu'un des parents ne parvient absolument plus à voir son ou ses enfants.

Ces nouveaux instruments doivent répondre aux critères suivants: ils doivent être ouverts à tous, motivants et stimulants au lieu d'imposer une exécution forcée, permettre aux personnes concernées de réagir plus rapidement au lieu de laisser s'écouler trop de temps.

Si l'on parcourt l'ensemble des instruments existants et qu'on en analyse les défauts, on constate le besoin criant de nouvelles possibilités permettant de répondre ou, tout au moins, de mieux répondre aux critères fixés.

La présente proposition de loi a pour objectif d'insérer une de ces nouvelles possibilités dans le Code civil, à savoir la désignation d'un accompagnateur aux relations personnelles.

Le but est de permettre la mise en œuvre rapide et minutieuse, à un stade précoce, c'est-à-dire dès les premières violations du droit aux relations personnelles après la séparation des parents, d'une méthode axée sur les résultats. Le temps est en effet un facteur essentiel dans cette problématique. Plus le temps passe, plus les risques d'aliénation parentale sont grands.

L'enquête sociale classique bien connue est et demeure un instrument important, mais elle présente une série d'inconvénients.

Premièrement, l'enquête sociale fait partie d'une procédure. Sans compter le fait qu'une enquête sociale dure généralement très longtemps, il s'écoule un délai très long entre son terme et le moment où le juge rend son verdict en fonction de celle-ci, car il faut encore entre-temps prendre des conclusions réciproques et fixer une date de plaidoirie. On perd ainsi énormément de temps précieux, ce qui ne fait qu'augmenter encore les risques d'aliénation parentale.

Deuxièmement, le rayon d'action de l'expert désigné pour une enquête sociale (généralement un assistant social) s'inscrit dans le cadre d'une mission relative-

op schriftelijk verzoek. Maar deze voortdurende aanhangigmaking blijft een proceduraal middel.

Inhoudelijk wordt daardoor geen nieuw instrument aangereikt.

Er is behoefte aan bijkomende, verregaande nieuwe mogelijkheden voor de rechter, die zich zowel op het preventieve als op het « curatieve » vlak situeren.

Onder « curatief » wordt dan verstaan dat de rechtbank voldoende en accurate instrumenten heeft om bij te sturen eens de naleving van de uitgesproken verblijfsregeling begint mis te lopen, of zelfs helemaal niet meer nageleefd wordt, en zelfs één van de ouders zijn kind(eren) helemaal niet meer te zien krijgt.

Uitgangspunten voor zo'n nieuwe instrumenten zijn: laagdrempelig, motiverend en stimulerend in plaats van gedwongen uitvoerend, sneller ingrijpend in plaats van veel tijd te laten verstrijken.

Als men het geheel van de bestaande instrumenten overloopt — en de nadelen ervan analyseert — is er duidelijk nood aan nieuwe mogelijkheden die wel of minstens veel beter aan de gestelde uitgangspunten een antwoord kunnen bieden.

Bij huidig wetsvoorstel willen we één van die nieuwe mogelijkheden in het Burgerlijk Wetboek invoegen: de omgangsbuddy.

De bedoeling is snel en accuraat, in een zeer vroeg stadium — bij de eerste schendingen van het omgangsrecht na scheiding van de ouders — een resultaatgerichte aanpak te organiseren. Tijd is in deze immers een essentiële factor. Hoe meer tijd verstrijkt, hoe meer de oudervervreemding toeslaat.

Het alom gekende klassieke sociaal onderzoek is en blijft een belangrijk instrument, maar heeft een aantal nadelen.

Ten eerste maakt zo'n sociaal onderzoek deel uit van een procedure: nog los van het gegeven dat een sociaal onderzoek meestal een hele tijd duurt, verstrijkt na de afronding ervan een hele tijd vooraleer de rechter aan de hand daarvan een uitspraak doet, omdat er nog wederzijdse besluiten moeten volgen en een pleitdatum bepaald. Een zee van kostbare tijd gaat aldus verloren, waardoor de oudervervreemding alsmaar verder kan toeslaan.

Ten tweede, de actieradius van de in een sociaal onderzoek aangestelde deskundige (meestal een sociaal assistent) is ingebed in een vrij beperkte

ment limitée. Dans l'énorme majorité des cas, il se borne à quelques entretiens avec les parents. Dans cette optique, l'expert joue un rôle de rapporteur qui, de surcroît, dispose de relativement peu d'informations.

L'accompagnateur aux relations personnelles est bien plus qu'un rapporteur. Son rôle est résolument actif et sa mission est vaste et multiple. Il est chargé d'une mission polyvalente, sans la contrainte de devoir respecter des formalités. Dès sa désignation, il remplit la fonction de médiateur, de contrôleur, de rapporteur, d'informateur et de guetteur. C'est un acteur de terrain qui est, pour ainsi dire, disponible en permanence pour les fonctions qui lui sont attribuées.

Dans une situation où le droit aux relations personnelles n'est plus respecté correctement ou risque de ne plus l'être, il est désigné comme moyen ultime pour tenter de rectifier encore le tir. C'est un assistant personnel qui est disponible aussi bien pour les enfants que pour les parents et dont la mission consiste à faire respecter intégralement un régime d'hébergement ou un droit aux relations personnelles prononcé par le juge.

En tant que médiateur, l'accompagnateur aux relations personnelles aide les parents à prendre des décisions eux-mêmes. Les divergences d'opinions sont mises côte à côte, les parents s'écoutant à nouveau et apprenant à s'écouter. Naturellement, l'accompagnateur aux relations personnelles formule les suggestions nécessaires à tout moment. Il joue également le rôle d'informateur, car il informe en permanence les parents des conséquences néfastes qu'entraîne l'aliénation parentale pour l'enfant, ainsi que des possibilités et des inconvénients des étapes ultérieures de la procédure. Dans ce sens, il a également une fonction de mise en garde. Il peut, par exemple, indiquer à un parent récalcitrant quelles mesures peuvent être prises par le juge, qui peut aller jusqu'à inverser les dispositions relatives à l'hébergement principal.

L'accompagnateur aux relations personnelles assume évidemment aussi la fonction de contrôleur, car il est autorisé, sans formalités, à être présent à tout moment, que ce soit au début ou à la fin d'une période de droit aux relations personnelles, qu'il ait ou non annoncé sa venue.

Ainsi, il est non seulement accompagnateur mais aussi contrôleur. Tout cela lui permet de présenter au juge, pour ainsi dire, un instantané très détaillé des situations précises sur le terrain, en ce qui concerne l'exercice du droit aux relations personnelles, des intentions et de l'attitude des parties.

Dans le cadre de sa fonction, l'accompagnateur aux relations personnelles dispose d'une très grande quantité d'informations, lui permettant, quand il le souhaite, de suggérer au juge de prendre certaines mesures.

opdracht. Het blijft in de overgrote meerderheid der gevallen beperkt tot enkele wederzijdse gesprekken met de ouders. De deskundige is in die optiek een verslaggever aan de hand van relatief weinig informatie.

De omgangsbuddy is veel meer dan een verslaggever, hij heeft een uitgesproken actieve rol. De opdracht van de buddy is verregaand en veelzijdig. Hij heeft polyvalente opdrachten zonder formaliteiten te moeten naleven. Eens aangesteld is hij tegelijkertijd bemiddelaar, controleur en rapporteur, informatieverstrekker en waarschuwer. Hij is een actor te velde die omzeggens permanent beschikbaar is voor de aangestipte functies.

In een situatie waar de naleving van het omgangsrecht ontspoord is of dreigt te ontsporen, wordt hij aangesteld als ultiem middel om het tijt alsnog te keren : een persoonlijke assistent, beschikbaar voor de kinderen en beide ouders om middels intensieve begeleiding een uitgesproken verblijfsregeling/omgangsrecht optimaal te doen naleven.

Als bemiddelaar helpt de omgangsbuddy de beide ouders zelf beslissingen te nemen. Meningsverschillen worden naast elkaar gezet en er wordt opnieuw geluisterd en geleerd te luisteren. Uiteraard worden ook voortdurend de nodige suggesties gedaan. De omgangsbuddy is ook een informatieverstrekker, omdat hij de ouders voortdurend voorlicht over de nefaste gevolgen van oudervervreemding voor het kind, maar ook over wat de mogelijkheden en dito nadelen van verdere proceduremaatregelen zijn. In die optiek heeft hij ook een waarschuwende functie : hij kan bijvoorbeeld een onwillige ouder voorhouden welke maatregelen de rechter kan nemen, tot en met de omkering van het hoofdverblijf.

Uiteraard is de omgangsbuddy ook een controleur omdat hij zonder formaliteiten op elk ogenblik zowel aangekondigd als onaangekondigd aanwezig kan zijn bij het begin/einde van een periode van omgangsrecht.

Op die wijze is hij niet alleen begeleider, maar ook een controleur. Dit alles laat hem bij wijze van spreken toe een zeer gedetailleerde « foto » van de precieze situaties te velde, bij de uitoefening van het omgangsrecht, van de intenties en van de houding en het gedrag van partijen, aan te rechter te rapporteren.

Als dusdanig beschikt de omgangsbuddy over bijzonder veel informatie om de rechtbank op elk ogenblik dat hij dat nuttig acht maatregelen te suggereren.

L'affaire peut revenir devant le juge à la simple initiative de l'accompagnateur aux relations personnelles.

À cet égard, il convient de souligner une troisième différence importante avec l'enquête sociale classique : le rapport au juge peut se faire et par écrit et oralement. L'accompagnateur aux relations personnelles peut donc faire son rapport au juge à l'occasion d'un entretien. Dans la pratique, cet entretien avec le juge sera, de préférence, plutôt la règle que l'exception. Tout ceci contribuera donc énormément à augmenter la vitesse de traitement.

L'accompagnateur aux relations personnelles est désigné par le juge pour une période déterminée et lui fait rapport, au moins une fois par mois, sur le respect du régime d'hébergement ou de l'exercice du droit aux relations personnelles. Après un entretien avec l'accompagnateur aux relations personnelles, le juge peut décider d'office de faire revenir la cause à l'audience, en vue de prendre les mesures qui s'imposent.

Le Roi fixera les conditions auxquelles doit répondre un « accompagnateur aux relations personnelles ». Le ministre de la Justice dressera ensuite une liste destinée aux tribunaux. L'accompagnateur est évidemment tenu au secret professionnel.

*
* *

Op een eenvoudig signaal van de omgangsbuddy kan de zaak opnieuw voor de rechter komen.

In dit verband notere men een derde belangrijk verschil met het klassieke sociaal onderzoek: niet alleen een schriftelijk verslag, maar ook een mondeling verslag kan. De omgangsbuddy kan dus rapporteren in een gesprek met de rechter. En in de praktijk zal dat gesprek met de rechter bij voorkeur méér de regel dan de uitzondering zijn. Een en ander komt de behandelingssnelheid dus enorm ten goede.

De omgangsbuddy wordt door de rechter voor een bepaalde periode aangesteld en brengt minstens maandelijks verslag uit bij hem over de naleving van de verblijfsregeling/uitoefening van het omgangsrecht. De rechter kan na een gesprek met de omgangsbuddy ambtshalve de zaak op een zitting brengen, teneinde de nodige maatregelen te nemen.

De Koning bepaalt de voorwaarden waaraan een « omgangsbuddy » moet beantwoorden, waarna de minister van Justitie een lijst ten behoeve van de rechtbanken opmaakt. Uiteraard is de buddy gebonden door het beroepsgeheim.

Guy SWENNEN.

*
* *

PROPOSITION DE LOIArticle 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

À l'article 387^{ter} du Code civil, les modifications suivantes sont apportées :

1^o au paragraphe 1^{er}, alinéa 3, il est inséré un quatrième tiret rédigé comme suit :

« — désigner un expert, appelé accompagnateur aux relations personnelles, sur une liste établie par le ministre de la Justice, qui accompagnera les parents et les enfants dans le cadre de l'exercice du droit aux relations personnelles et surveillera cet exercice; la personne désignée fait rapport, chaque mois, de ses constatations au juge; sur les indications de l'expert, le juge peut même d'office ramener la cause devant le tribunal, conformément au présent paragraphe; l'expert est lié par le secret professionnel, conformément à l'article 458 du Code pénal; le Roi fixe les conditions à remplir pour pouvoir être désigné comme expert. »;

2^o le paragraphe 3 est abrogé.

24 septembre 2010.

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 387^{ter} van het Burgerlijk Wetboek worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1^o in paragraaf 1, derde lid, wordt een vierde gedachtenstreepje ingevoegd, luidende :

« — een deskundige — omgangsbuddy genaamd — aanwijzen uit een lijst, opgemaakt door de minister van Justitie, die de ouders en de kinderen begeleidt bij en toezicht houdt op de uitoefening van het omgangsrecht; de aangewezen persoon rapporteert maandelijks zijn bevindingen aan de rechter; de rechter kan op aanwijzen van de deskundige de zaak zelfs ambtshalve opnieuw oproepen, overeenkomstig deze paragraaf; de deskundige is gebonden door het beroepsgeheim overeenkomstig artikel 458 van het Strafwetboek; de Koning bepaalt de voorwaarden om als deskundige aangewezen te kunnen worden. »;

2^o paragraaf 3 wordt opgeheven.

24 september 2010.

Guy SWENNEN.